

# Portrait: David Steed, le plus «Jauner» des Américains

**Expatrié à Bellegarde, David Steed emmène les touristes en 4x4 hors des sentiers battus**



Cycliste sur piste professionnel aux Etats-Unis, soldat dans l'armée américaine à Berlin, puis actif dans les technologies de l'information, David Steed a eu plusieurs vies avant de s'établir à Bellegarde. © Alain Wicht

## Claire Pasquier

Publié hier

Temps de lecture estimé : 6 minutes

**Excursion »** Sans doute connaît-il mieux les petites routes qui mènent aux alpages que les habitants originaires de la vallée de la Jogne. C'est que depuis 2015, David Steed propose aux touristes de passage des tours privés dans son Land Rover Defender. Et s'ils les emmènent où ils veulent,

à Gruyères ou à la Maison Cailler notamment, l'Américain de 63 ans a à cœur de proposer des journées *off the beaten path*, hors des sentiers battus. «L'objectif, c'est de leur montrer des choses qu'ils ne verraient pas lors d'une visite typique de la région.»

## Entre lacs et montagnes

Pour ce faire, celui qui a travaillé de longues années dans les technologies de l'information pour Novartis, mais aussi pour des banques suisses, a pris un an pour concocter le «tour parfait». «J'ai invité des groupes d'amis pour le tester. Je pense que ça m'a permis d'éviter de nombreux écueils.» L'un de ses tours phares commence par le Lavaux, car ses clients logent souvent à Montreux. «Mais je vais aussi chercher des gens à Fribourg, Lausanne ou même Interlaken.» Il prend la direction de Chillon puis d'Aigle. La région des Mosses a aussi ses faveurs, notamment grâce à un petit lac de montagne peu connu qu'il tient à garder secret. «A Château-d'Œx, je prends un chemin pour arriver derrière les Gastlosen. L'endroit est parfait pour de belles photos. Et les gens d'ici ne le connaissent pas!»



---

«Après quelques années, je peux dire que je connais presque toutes les règles implicites et exceptions dans la région.»

**David Steed**

Le tout-terrain rejoint Abländschen, Bellegarde et la vallée de la Jogne avec un passage dans les alpages. «Il m'a fallu un moment pour savoir à qui appartenaient les routes privées, qui m'autorisait à les utiliser ou non. Après quelques années, je peux dire que je connais presque toutes les règles implicites et exceptions dans la région», sourit cet extraverti qui n'hésite pas à contacter les paysans pour se faire connaître.

Si lui et son groupe (jusqu'à six personnes) accrochent bien, David Steed l'invite dans son chalet sur les hauts de La Villette pour une fondue. Parmi ses clients, beaucoup d'Américains, de Canadiens, mais aussi des Néerlandais, Allemands, Suédois ou Français. Qu'ils soient 2 ou 6, le tarif de base est identique et se monte à 1200 francs.



Alain Wicht

## Freiné par le Covid

Bien des kilomètres sont avalés en une seule journée. Si la pratique peut sembler peu écologique, David Steed n'abuse pas de son 4x4. «Je suis conscient de cela et j'essaie de compenser. Le reste du temps, je conduis une Renault Twizy très peu gourmande.» En outre, il ne prévoit jamais plus d'un tour par semaine. «Sinon, ça devient trop répétitif pour moi», glisse cet hyperactif. Le Covid a cependant complètement freiné son activité durant deux ans. «Comme pour tout le milieu touristique... Mais je sens que

l'intérêt reprend.» Ce qui lui plaît, c'est de pouvoir explorer, rencontrer de nouvelles personnes, apprendre à les connaître et comprendre ce qui leur plaît. «C'est ce qui rend ma vie plus riche.»

A côté de ses tours, il propose un service de taxi pour la vallée et les alentours. «Parfois je ne reçois aucun appel durant une semaine et parfois c'est trois ou quatre par jour, pour un rendez-vous chez le médecin par exemple.»

## «Fuir les Américains»

Né à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, David Steed a eu plusieurs vies. Après avoir été cycliste sur piste professionnel en Californie, il débarque en Europe à la vingtaine. «J'ai toujours voulu vivre et travailler en Europe et fuir les Etats-Unis et les Américains», sourit-il. Il travaille d'abord pour l'armée américaine à Berlin. Après des études en relations internationales, il se rend compte que le milieu ne lui correspond pas: «Devoir porter un costard, c'est trop sérieux.» Il bifurque dans les technologies de l'information grâce à son intérêt marqué pour les programmes informatiques. «J'ai pu mettre à profit mon énergie créative pour résoudre des problèmes dans diverses compagnies.»

Tel l'Américain sans attaches, David Steed s'est évertué à déménager chaque année ou presque. Jusqu'à son arrivée dans la Jogne. Avec la mère de son fils Luca, ils emménagent à Cerniat puis construisent un chalet à La Villette.

Comment cette vallée encastrée l'a-t-elle conquis? «Regardez par la fenêtre. C'est

magique ici! Voyager m'intéresse de moins en moins.» Les hivers sans lumière directe sont parfois longs, concède-t-il toutefois. «Mais la

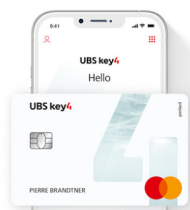
«C'est magique ici! Voyager m'intéresse de moins en moins.»

**David Steed**

réverbération du soleil sur la neige suffit.»

# Intégration réussie

Après plusieurs années à Bellegarde, David Steed se dit intégré dans le village. «Les gens me disent qu'ils n'ont jamais vu quelqu'un se sentir à la maison si vite.» Récemment, il a enfin compris le truc pour briser la glace avec les *Jauner*: «Je ne lance plus une conversation en Hochdeutsch. Je privilégie le français, ça passe mieux.» Et d'assurer que si l'endroit revêt un caractère si particulier, c'est grâce aux gens qui y vivent. «Beaucoup n'ont jamais ou peu quitté leur village. S'ils étaient comme les Australiens, à voyager dans le monde entier, ce serait complètement différent et inintéressant.»



publicité

## UBS key4 banking

Ouvrir UBS key4 banking et compenser 100 kg de CO2.

[En savoir plus](#)



publicité

## Tout de chez soi, easy

key4 by UBS. L'hypothèque en ligne sans heures d'ouverture.

[Souscrire maintenant](#)



publicité

## Sécurité pour la maison

key4 by UBS. L'hypothèque en ligne avec une durée extra longue.

[Souscrire maintenant](#)